



# Deuxième guerre mondiale

---

Campagne de Tunisie 1942-1943

---

## PARCOURS DE GUERRE DU 7<sup>E</sup> RTM



**Eric de FLEURIAN**

31/01/2015

2<sup>e</sup> modificatif du 10/07/2015

© Copyright 2015 les-tirailleurs.fr

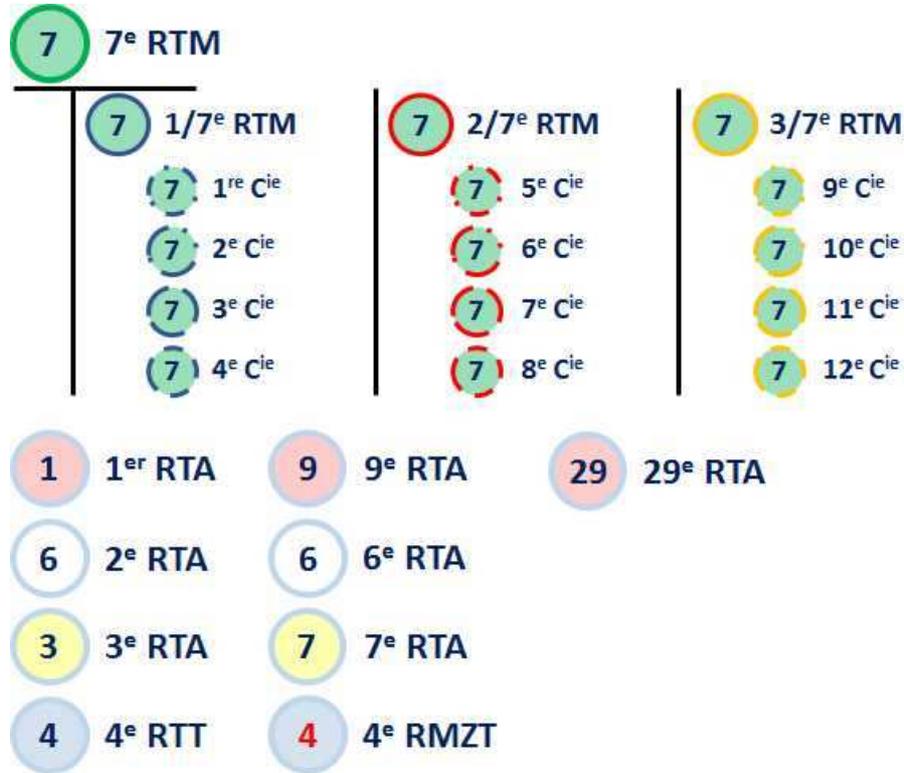
## Sommaire

<b>Avertissement</b>	<b>2</b>
<b>Situation le 1<sup>er</sup> novembre 1942</b>	<b>3</b>
<b>Déroulement des opérations</b>	<b>3</b>
<i>Jusqu'au 19 décembre 1942</i>	3
<i>Poussée vers la dorsale orientale, 20 décembre 1942 au 17 janvier 1943</i>	4
<i>L'attaque du groupement Weber et la défense sur la dorsale occidentale, 18 janvier au 10 avril 1943</i>	8
<i>Progression vers Pont-du-Fahs, 12 avril au 3 mai 1943</i>	11
<i>L'attaque finale dans le djebel Zaghouan, 4 au 13 mai 1943</i>	13
<b>Récapitulatif des engagements des différents bataillons</b>	<b>15</b>
<b>Après la campagne</b>	<b>15</b>
<b>Etats d'encadrement</b>	<b>15</b>
<b>Texte des citations à l'ordre de l'armée obtenues par les différentes unités</b>	<b>16</b>
<b>Sources</b>	<b>17</b>

## Avertissement

Les cartes utilisées dans ce document datent des années 1950 avec une toponymie de l'époque, différente de celle utilisée sur les cartes actuelles, surtout en Algérie.

Pour une meilleure lisibilité, la légende adoptée pour définir régiments, bataillons et compagnies est en principe toujours la même. Elle fait l'objet du tableau ci-après.



### Situation le 1<sup>er</sup> novembre 1942

---

Après avoir participé avec la 1<sup>re</sup> division marocaine à la campagne de 1939-1940 au cours de laquelle il avait été pratiquement anéanti, le 7<sup>e</sup> RTM avait été reconstitué à Meknès le 1<sup>er</sup> novembre 1940 avec deux groupes de compagnies de passage et le 4/7<sup>e</sup> RTM.

Le 1<sup>er</sup> novembre 1942, avec le 8<sup>e</sup> RTM et le 3<sup>e</sup> REI, le 7<sup>e</sup> RTM (Meknès et Midelt) fait partie de la division de Meknès.

### Déroulement des opérations<sup>1</sup>

---

#### 1. Jusqu'au 19 décembre 1942

##### 1.1. Opération Torch, 8 au 10 novembre 1942

Lors du débarquement allié au Maroc, deux bataillons du 7<sup>e</sup> RTM sont engagés contre les Américains (60<sup>e</sup> RI US) à partir du 9 novembre : le 1/7<sup>e</sup> RTM (chef de bataillon Baudry) dans la Kasbah de Mehdiya (à l'embouchure de l'oued Sebou, à l'ouest de Port-Lyautey) où il résiste à 4 assauts en conservant intégralement sa position ; le 2/7<sup>e</sup> RTM (chef de bataillon Clair) à la sortie sud-ouest de Port-Lyautey (actuellement Kenitra), sur la route de Rabat où il tient un bouchon antichar sur la coupure de Bir-Rami et un point d'appui sur la croupe du marabout de Sidi-bel-Kheir.

Le 10 novembre, le 1/7<sup>e</sup> RTM reprend puis perd la batterie de marine et se trouve encerclé dans la Kasbah où il est à nouveau attaqué par trois fois entre 08h00 et 10h30. A 11h15, toutes les munitions étant épuisées, pour éviter un massacre inutile, le chef de bataillon Baudry donne aux survivants l'ordre de cesser le combat. Quant au 2/7<sup>e</sup> RTM, il se retrouve encerclé dans Port-Lyautey. L'ordre de cessation des hostilités tombe à 22h00.

##### 1.2. Jusqu'au 19 décembre 1942

Le 18 novembre 1942, la 1<sup>re</sup> division de marche du Maroc (DMM) est constituée avec le 3<sup>e</sup> régiment étranger d'infanterie (REI), le 7<sup>e</sup> RTM<sup>2</sup> et le 1<sup>er</sup> groupe de Tabors marocains (2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> Tabor). Elle est sous les ordres du général Mathenet. Les unités du 7<sup>e</sup> RTM sont acheminées par voie ferrée vers la Tunisie, via Tebessa, entre le 8 et 16 décembre 1942.

Le PC est en place à Robaa le 16 décembre matin. Les 1 & 3/7<sup>e</sup> RTM débarquent à Gafour le 16 décembre à 22h30 et font mouvement à pied sur Robaa qu'ils rejoignent le 17 décembre. Le 2/7<sup>e</sup> RTM débarque le 18 ou le 19 décembre à Gafour où il est en réserve du 19<sup>e</sup> CA.

Le groupement Carpentier (EM, 1 et 3/7<sup>e</sup> RTM, 3/4<sup>e</sup> RTT, 2/3<sup>e</sup> RTA, 3<sup>e</sup> Tabor, 3/67<sup>e</sup> RAA), aux ordres du commandement supérieur des troupes de Tunisie (CSTT) doit participer, le 20 décembre, à l'attaque

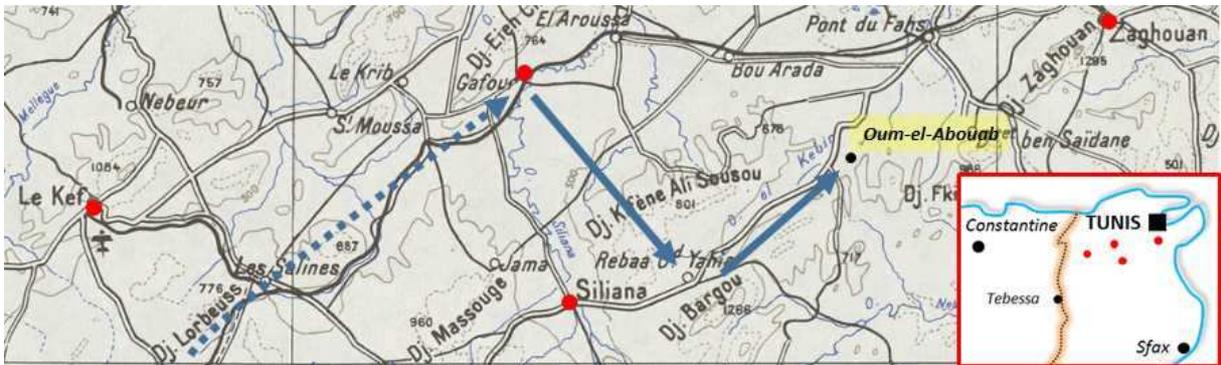
---

<sup>1</sup> Le déroulement donné ci-après ne relate que les combats du 7<sup>e</sup> RTM. Pour avoir une vision plus générale de la campagne de Tunisie, se reporter au document de synthèse sur la participation des régiments de tirailleurs dans la campagne de Tunisie 1942-1943, disponible sur le site.

<sup>2</sup> Le 7<sup>e</sup> RTM est à trois bataillons dont un viendrait du 8<sup>e</sup> RTM (GUF volume 4, page 287). Sachant que les 1 et 2/7<sup>e</sup> RTM sont parfaitement identifiés comme ayant participé aux combats du débarquement allié en novembre 1942, se peut-il que le 3/7<sup>e</sup> RTM, commandé par le chef de bataillon Brissaud-Desmaillet, soit issu du 8<sup>e</sup> RTM ? Aucun autre document ne m'a pour l'instant permis de confirmer ou d'infirmer cette affirmation des GUF.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOUR'HUI

sur la grande dorsale. Les 1 et 3/7<sup>e</sup> RTM font mouvement à pied vers le nord-est, les 18 et 19 décembre, pour être en place dans la région d'Oum-el-Abouab le 20 décembre matin.

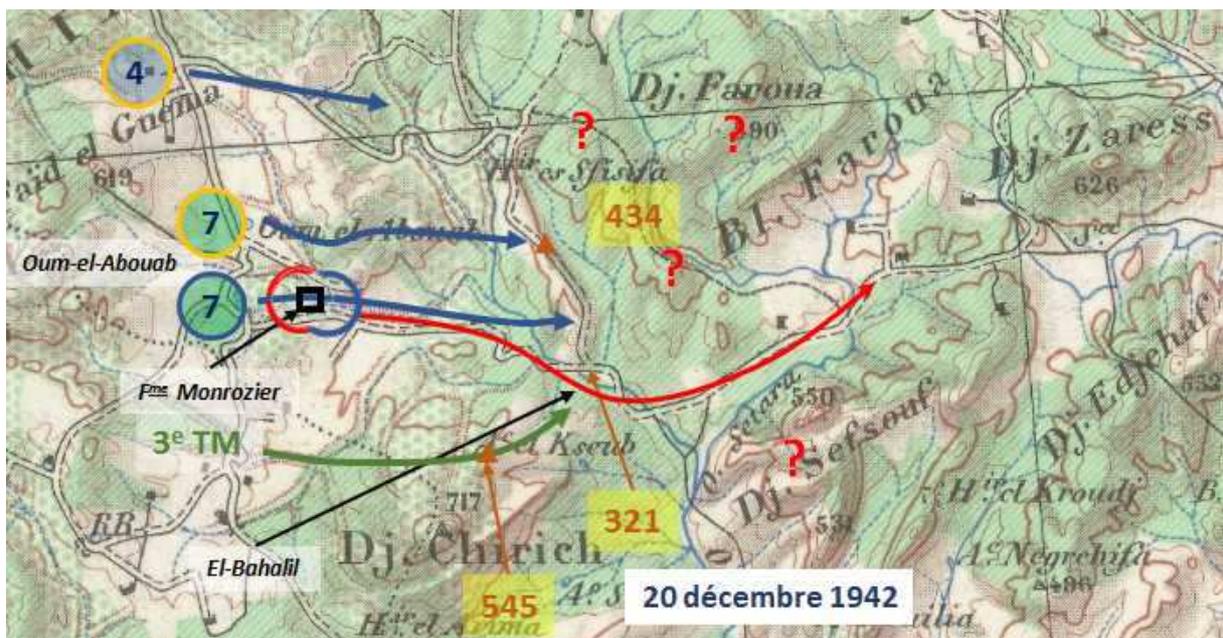


## 2. Poussée vers la dorsale orientale, 20 décembre 1942 au 17 janvier 1943

### 2.1. L'attaque des 20 et 21 décembre 1942

Le 1/7<sup>e</sup> RTM, chargé de l'effort principal, doit attaquer sur la direction piste d'Oum-el-Abouab, cote 321, djebel Zaress. Il est encadré au sud par le 3<sup>e</sup> Tabor et au nord par le 3/7<sup>e</sup> RTM, lui-même ayant le 3/4<sup>e</sup> RTT à son nord.

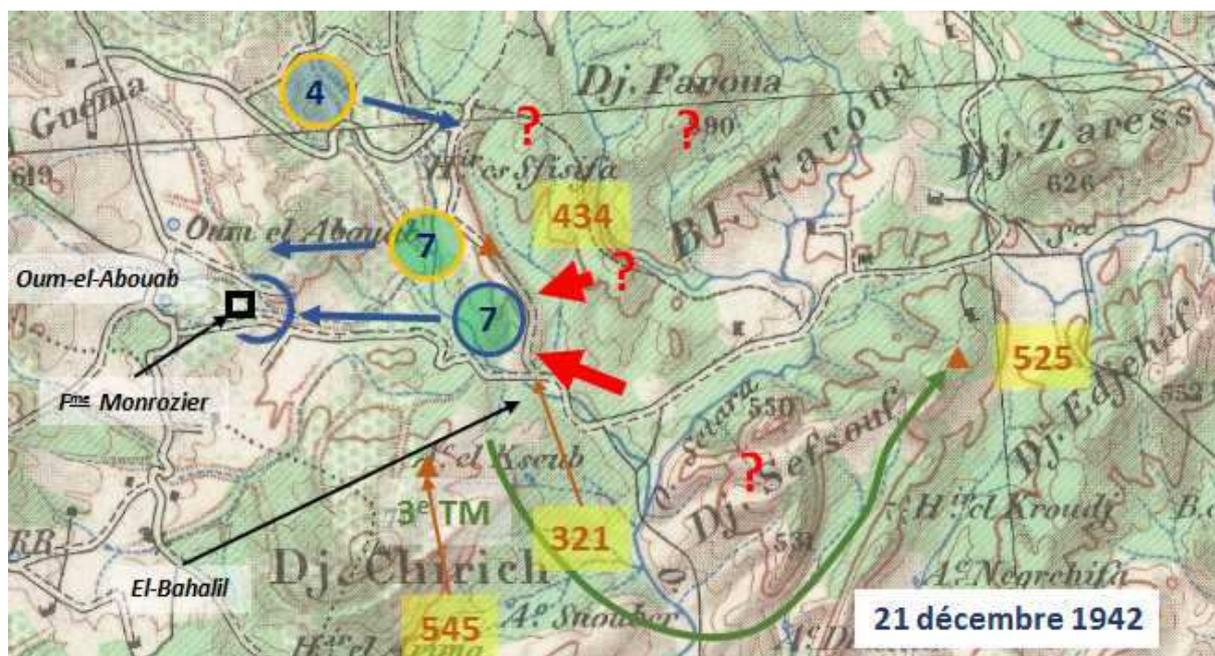
Le 20 décembre, l'heure H, initialement prévue à 07h30, est reportée 10h00 pour la préparation d'artillerie. Les bataillons entament leur progression à 11h30 et se heurtent immédiatement à de fortes résistances ennemies qui sont progressivement repoussées vers l'est. La ferme Monrozier est atteinte à 12h40. Les deux bataillons progressent jusqu'à la rocade nord-sud, qui passe à 321, et en tiennent en fin de journée les hauteurs ouest. L'axe 321, ferme Monrozier, emprunté par des autocanons ennemis, est bloqué à hauteur de la ferme par une compagnie en bouchon antichar. Si au nord, le 3/4<sup>e</sup> RTT n'a pas atteint Henchir-es-Sfisifa, au sud les goumiers sont à El-Bahalil et tiennent le sommet nord du djebel Chirich.



## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

L'action reprend le 21 décembre à 07h30. Au nord et au sud, le 3/4<sup>e</sup> RTM atteint en fin de journée Henchir-es-Sfisifa tandis que le 3<sup>e</sup> Tabor déborde le djebel Sefsouf par le sud et l'est pour atteindre en début d'après-midi la cote 525 au sud du djebel Zaress mais, il est sans liaison avec le groupement.

Pendant ce temps, sur l'axe d'effort, les deux bataillons du 7<sup>e</sup> RTM sont bloqués sur les positions acquises la veille. Les feux ennemis empêchent tout franchissement de la route 434, 321. Vers 15h00, l'ennemi contre-attaque violemment la position du 1/7<sup>e</sup> RTM dont le chef est tué. Le bataillon, temporairement déstabilisé, se replie sur la ferme Monrozier, entraînant le repli du 3/7<sup>e</sup> RTM<sup>3</sup>.



### 2.2. La période de réorganisation, 22 au 26 décembre 1942

Le 22 décembre, le 1/7<sup>e</sup> RTM est ramené à l'arrière et le 3/7<sup>e</sup> RTM s'installe en point d'appui fermé à la ferme Monrozier. Le 2/7<sup>e</sup> RTM, en réserve du 19<sup>e</sup> CA, est remis à la disposition de son régiment qu'il rejoint le 24 décembre.

En raison du temps et du mauvais état du terrain et des pistes, la reprise de l'attaque, prévue le 26 décembre, est reportée au 27 décembre.

### 2.3. La deuxième attaque, 27 au 29 décembre 1942

Avec toujours les mêmes objectifs : carrefour 321 et djebel Zaress, le 7<sup>e</sup> RTM commence sa progression le 27 décembre à 06h00 face à une résistance de l'ennemi de plus en plus dure. Le colonel Carpentier a prévu, dans un premier temps d'enlever la crête d'El-Bahalil en progressant par la montagne, par bataillons successifs. L'attaque est entamée à 08h15, à partir du djebel Chirich, par les 5<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> compagnies du 2/7<sup>e</sup> RTM suivies à 08h55 par les chars américains accompagnés de la 7<sup>e</sup> compagnie. Le 3/7<sup>e</sup> RTM suit la progression du 2/7<sup>e</sup> RTM et le 1/7<sup>e</sup> RTM est en arrière.

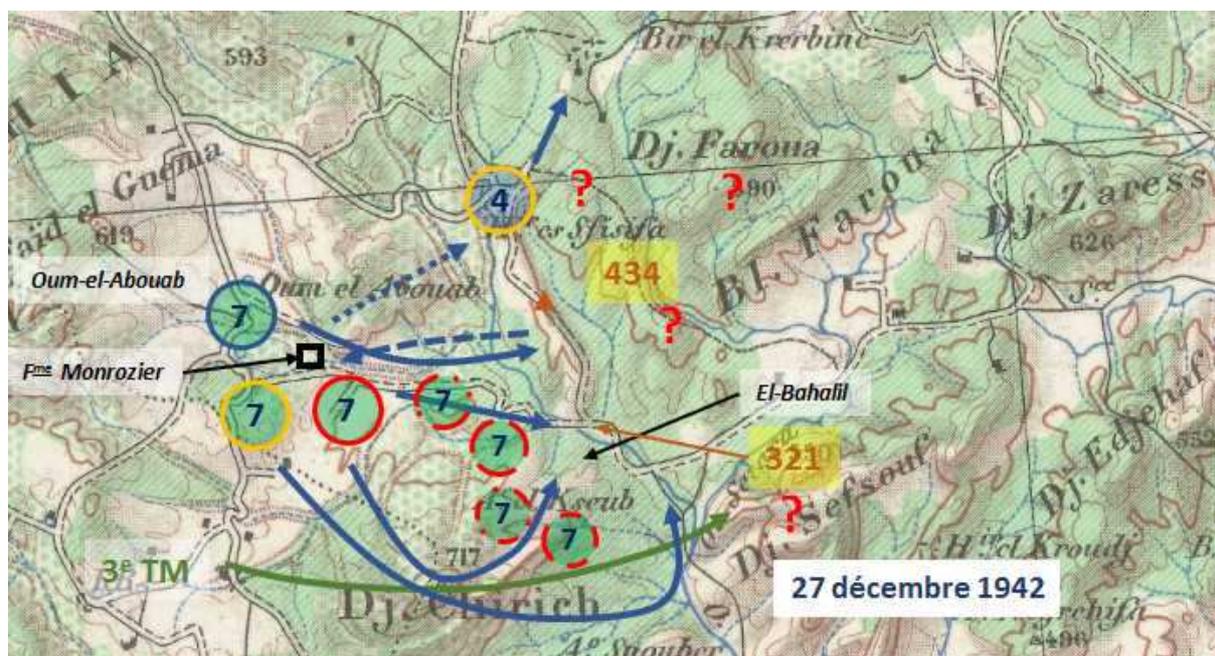
Les feux ennemis bloquent bientôt toute progression. A 17h00, le 1/7<sup>e</sup> RTM tient depuis 15h00 les hauteurs à l'ouest de la rocade 434, 321 ; le 2/7<sup>e</sup> RTM est à 700 mètres à l'ouest de la cote 321 ; le 3/7<sup>e</sup> RTM cherche à déborder El-Bahalil par les thalwegs au sud.

<sup>3</sup> Les pertes pour ces deux journées de combat s'élèvent à 3 tués, 48 blessés et 22 disparus.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Cette journée qui n'apporte pas le succès escompté coûte au régiment 15 tués, 56 blessés et 4 disparus.

A la tombée de la nuit, le 1/7<sup>e</sup> RTM<sup>4</sup>, qui a subi pendant l'après-midi de nombreux tirs d'artillerie et de mortiers de la part de l'ennemi, est ramené à la ferme Monrozier où il laisse deux compagnies et, avec les deux autres compagnies, il fait mouvement vers Henchir-es-Sfisifa dans le but de conduire une action nord-sud destinée à faire tomber les résistances qui bloquent toute avance d'ouest en est vers 321. Au cours de la nuit, les 3/7<sup>e</sup> RTM et 2/7<sup>e</sup> RTM poursuivent leur manœuvre de débordement.



Le 28 décembre au matin, les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> compagnies du 1/7<sup>e</sup> RTM sont en place à l'est d'Henchir-es-Sfisifa, prêtes à attaquer vers le sud. A 08h00, deux compagnies du 2/7<sup>e</sup> RTM occupent la cote 321 et s'emparent d'un important matériel puis poussent vers la cote 386 (ligne de crête juste au nord de la route). Le 3/7<sup>e</sup> RTM, qui a pris pied sur El-Bahalil, poursuit vers l'est de 321, au sud de la route.

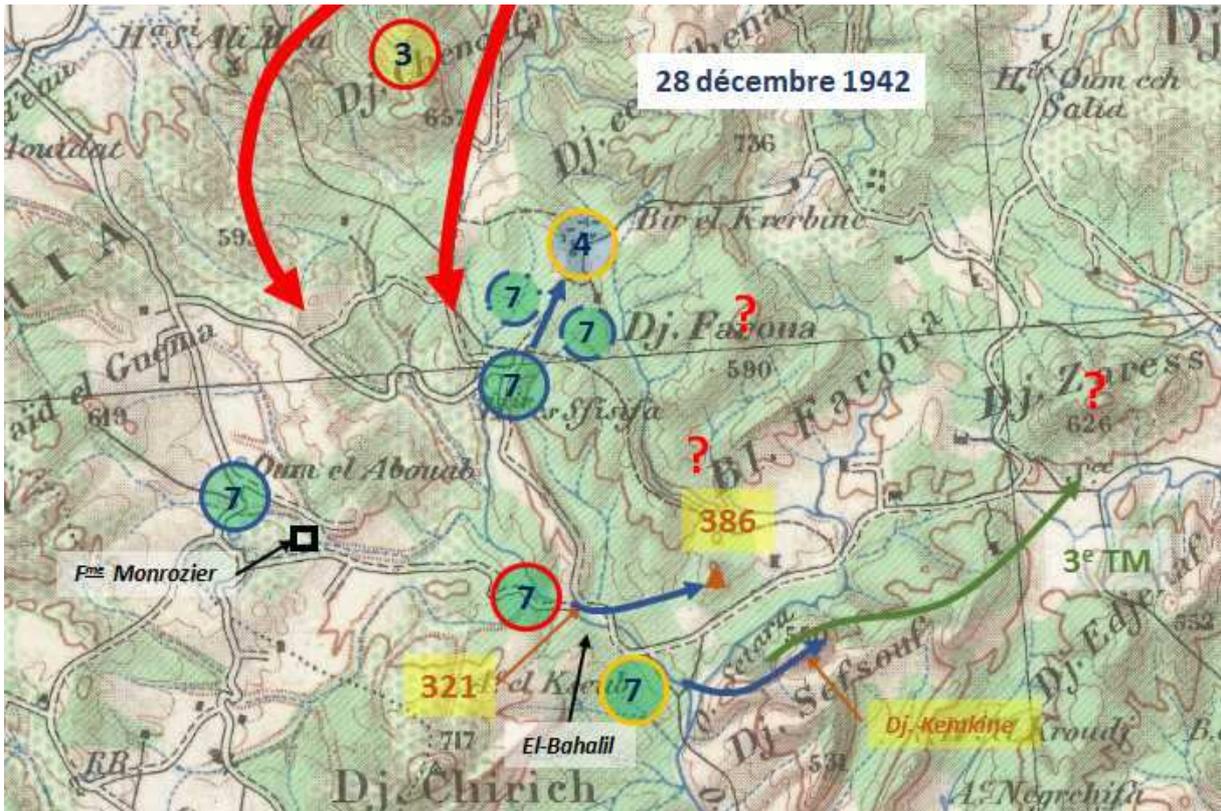
En début d'après-midi, les deux compagnies du 1/7<sup>e</sup> RTM en attente à Henchir-es-Sfisifa sont mis à la disposition du 3/4<sup>e</sup> RTT, dont les effectifs sont devenus squelettiques, et elles sont envoyées sur Henchir-el-Krerbine.

A 18h00, la situation du régiment est plutôt satisfaisante : le 2/7<sup>e</sup> RTM tient la cote 386, le 3/7<sup>e</sup> RTM a poursuivi sa progression et, ayant laissé une compagnie à El-Bahalil, il s'est installé sur les pentes nord-est du Kemkine.

C'est alors que tombe l'ordre de se replier pendant la nuit et de prendre un dispositif échelonné entre 321 et l'oued Kébir à hauteur du carrefour d'El-Hamra. En effet, au nord-ouest du 3/4<sup>e</sup> RTT, le 2/3<sup>e</sup> RTA et les goums ont été violemment attaqués de part et d'autre du djebel Chenanef et débordés par un ennemi qui encerclant le djebel Chenanef menace d'envelopper le 3/4<sup>e</sup> RTT et les éléments du 7<sup>e</sup> RTM à l'est de 321. En fin de journée, le 3/4<sup>e</sup> RTT et les deux compagnies du 1/7<sup>e</sup> RTM avaient resserré leur dispositif sur Henchir-es-Sfisifa et le Ragoubet El-Mora pour faire face à cette menace.

<sup>4</sup> Le 1/7<sup>e</sup> RTM perd au cours de la journée 7 tués, 13 blessés et 2 disparus.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI



Dans la nuit du 28 au 29 décembre : le 3/7<sup>e</sup> RTM se replie sur le carrefour 321 qu'il tient ainsi que la crête El-Bahalil ; le 2/7<sup>e</sup> RTM se dirige sur Oum-el-Abouab puis sur le Ragoubet-el-Mora où il relève les éléments du 1/7<sup>e</sup> RTM et du 3/4<sup>e</sup> RTT qui sont dirigés le premier sur Oum-el-Abouab, le second sur le Kef-er-Rherab.

Le 29 décembre, les blindés allemands reprennent dès le matin leur progression en direction du carrefour 321. En fin de matinée, ils sont bloqués légèrement au nord de 321 par les tirs du 3/67<sup>e</sup> RAA et l'appui aérien américain. A partir de 16h00, ils décrochent vers le nord précédés par l'infanterie qui n'avait pu entamer le dispositif du 3/7<sup>e</sup> RTM.



2.4. Phase de stabilisation, 30 décembre 1942 au 17 janvier 1943  
L'attaque ayant échoué, la DMM passe dans une posture défensive.

Le 30 décembre, le 2/7<sup>e</sup> RTM prend à son compte le secteur tenu par le 3/4<sup>e</sup> RTT.

Le 1<sup>er</sup> janvier 1943, le 7<sup>e</sup> RTM est chargé de la défense du sous-secteur d'Oum-el-Abouab qui va de l'oued Kébir au djebel Chirich inclus. L'Ennemi tente des infiltrations : en limite nord du secteur face

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

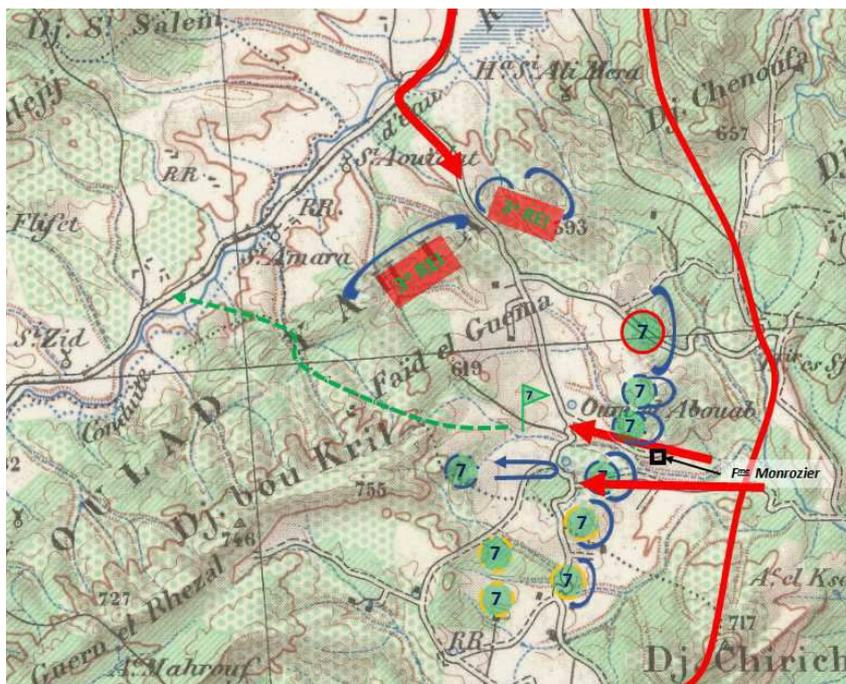
au 2/7<sup>e</sup> RTM, dans la région d'Aïn-el-Mora ; dans le secteur du carrefour 321, de part et d'autre du djebel Chirich face au 3/7<sup>e</sup> RTM, en direction de la ferme Monrozier. Le 3 janvier, le Chirich est pris aux tabors.

A partir du 10 janvier, les indices d'une action ennemie d'envergure se multiplient. Le 15 janvier, le 7<sup>e</sup> RTM se constitue une réserve de sous-secteur, dans la région du Ragoubet-en-Nehal (2,5 km sud-ouest Oum-el-Abouab), avec les 2<sup>e</sup>, 9<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> compagnies.

### 3. L'attaque du groupement Weber et la défense sur la dorsale occidentale, 18 janvier au 10 avril 1943

Le 18 janvier à l'aube, le groupement Weber (334<sup>e</sup> ID renforcée d'une cinquantaine de blindés) attaque sur la direction Pont-du-Fahs, Robaa, le long de l'oued Kebir. Forçant la résistance des légionnaires (3<sup>e</sup> REI) par les passes du djebel Solbia vers 15h00, le groupement contourne le bouchon placé au carrefour d'El-Hamra aux alentours de 21h00 et commence à infiltrer des blindés vers le sud, sur les arrières du 7<sup>e</sup> RTM, en direction du carrefour d'Oum-el-Abouab.

Dans le même temps, vers 20h00, une douzaine de blindés venant du carrefour 321, soutenus par un fort détachement d'infanterie, attaquent d'est en ouest face au 1/7<sup>e</sup> RTM (3<sup>e</sup> compagnie). A 20h45,



malgré une défense héroïque, les deux sections qui interdisaient l'itinéraire en arrière de la ferme Monrozier sont submergées et dépassées. L'ennemi parvient à hauteur du PC du 1/7<sup>e</sup> RTM<sup>5</sup> puis l'infanterie progresse en direction du carrefour d'Oum-el-Abouab qu'elle atteint à 22h00, les chars étant restés en arrière sur la route. La 2<sup>e</sup> compagnie (élément réservé) est poussée sur ordre du colonel Carpentier vers le carrefour. Elle est refoulée vers l'arrière

tandis que le PC du régiment, maintenant menacé d'encerclement, décroche avec l'accord du général commandant la division et rejoint la route de Robaa, entre Sidi-Amara et Sidi-Zid.

Le 18 janvier soir, les deux carrefours d'Oum-el-Abouab et El-Hamra sont perdus ; la route vers Robaa est ouverte et celle d'Ousseltia entrouverte ; excepté le 3/7<sup>e</sup> RTM, le reste du régiment est en passe d'être encerclé.

<sup>5</sup> Le PC du bataillon, n'ayant pas été repéré par l'adversaire, arrivera à rejoindre la position de la 1<sup>re</sup> compagnie vers 02h00 du matin alors qu'il était pratiquement encerclé.

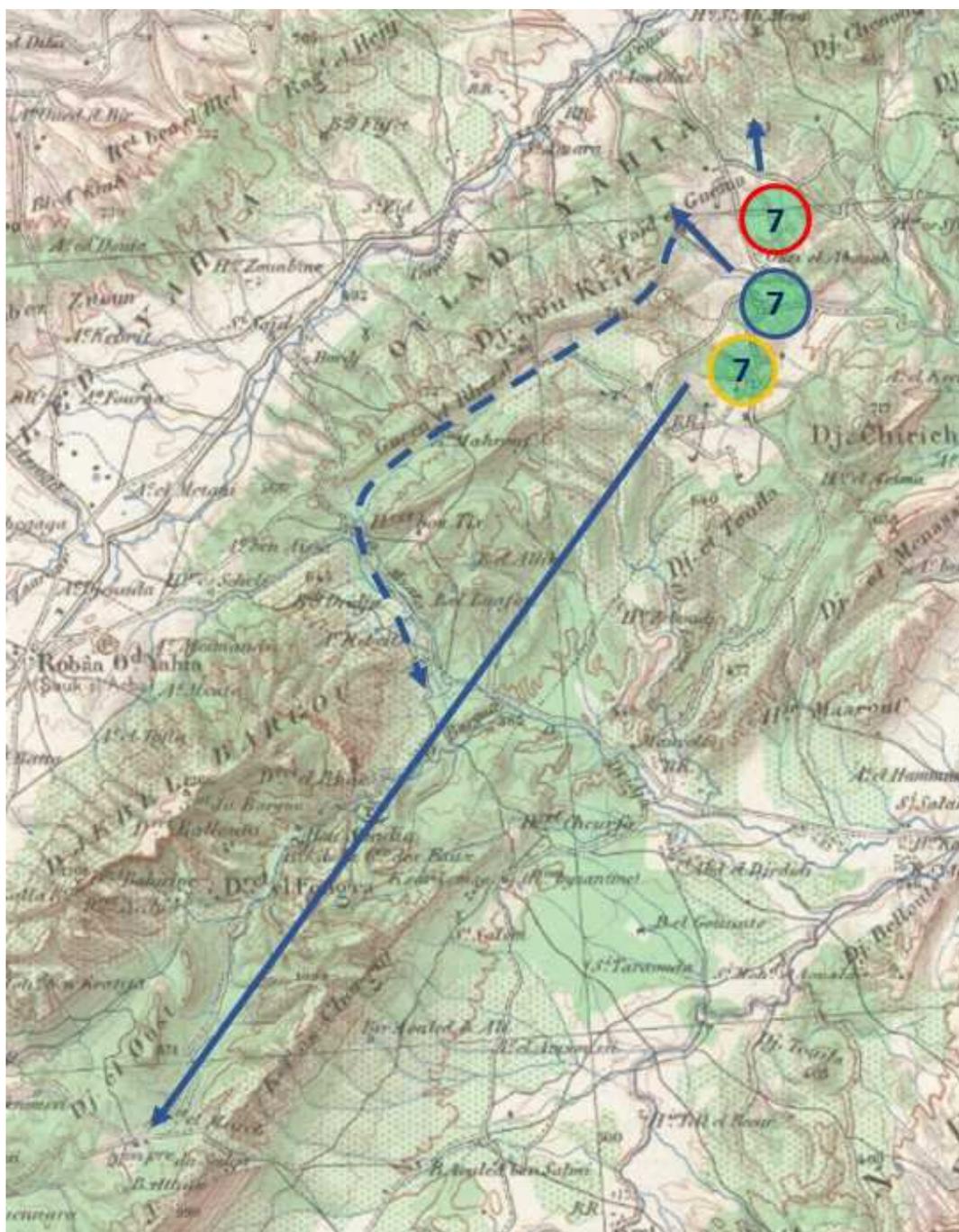
## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 19 janvier à l'aube, les deux branches de la tenaille se mettent en mouvement. Le 1/7<sup>e</sup> RTM, qui avait décroché en fin de nuit en direction du Ragoubet-Faid-el-Guemah, arrive sur sa position au moment où la branche sud de la tenaille commence à vouloir s'en saisir.

Au nord-est de cette position, les légionnaires tenant le Ragoubet-el-Biad sont rejoints vers 10h00 par le 2/7<sup>e</sup> RTM qui avait décroché vers 08h00 sous le feu des chars d'Oum-el-Abouab.

Vers 08h00, les deux compagnies réservées du 3/7<sup>e</sup> RTM (9<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> compagnies) tentent sans succès de reprendre Oum-el-Abouab.

En début d'après-midi, la DMM est totalement disloquée par l'action combinée des chars et de l'infanterie adverse. Les éléments qui arrivent à s'échapper de la nasse tentent de relier le djebel Bargou.



## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

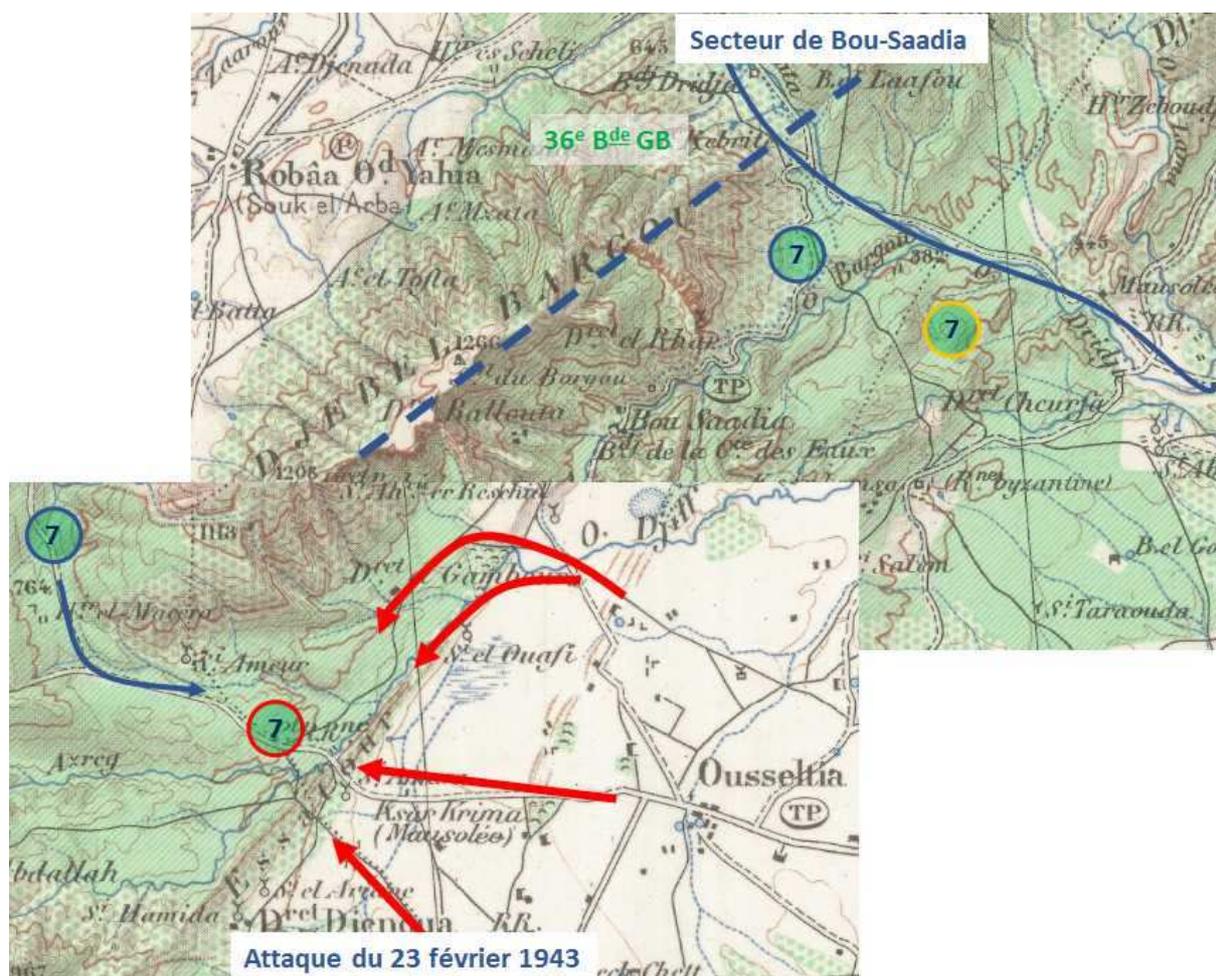
Le 20 janvier, le dispositif de défense est réorganisé. Le 7<sup>e</sup> RTM dont environ cinq compagnies ont rejoint le djebel Bargou tient au nord avec le 1/7<sup>e</sup> RTM et au sud, dans la région de la maison forestière du Sodga, avec le 3/7<sup>e</sup> RTM. Le 22 janvier, des éléments du 2/7<sup>e</sup> RTM parviennent à se regrouper à Gafour.

A partir du 24 janvier, l'arrivée d'unités alliées permet progressivement de stabiliser le dispositif défensif. Le 7<sup>e</sup> RTM a en charge le sous-secteur du Bargou (Bou-Saadia) avec à l'ouest la 36<sup>e</sup> brigade britannique et au sud des éléments américains.

Les 30, 31 janvier et 1<sup>er</sup> février, des combats ont lieu dans la région du Mausolée (3/7<sup>e</sup> RTM) et dans le secteur britannique. Les positions un temps perdu sont reprises le 1<sup>er</sup> février.

Le 12 février, le 1/7<sup>e</sup> RTM, qui a été relevé par le 3/29<sup>e</sup> RTA le 6 février, et le 2/7<sup>e</sup> RTM sont mis à la disposition du 19<sup>e</sup> CA, en réserve.

Le 20 février, le 2/7<sup>e</sup> RTM est mis à la disposition du groupement Conne (ex DMA) et vient tenir le sous-secteur de l'Essatour. Attaqué le 23 février par le 1/61<sup>e</sup> RI (italien), le 2/7<sup>e</sup> RTM reçoit rapidement des renforts dont deux compagnies du 1/7<sup>e</sup> RTM et l'attaque est finalement bloquée. Le colonel Carpentier prend le commandement de ce sous-secteur.



A partir du 7 mars, le 7<sup>e</sup> RTM passe aux ordres de la DMC : l'EM, le 1/7<sup>e</sup> RTM et le 2/7<sup>e</sup> RTM sont dans le quartier de l'Essatour ; le 3/7<sup>e</sup> RTM est resté dans le secteur de Bou-Saadia. Le même jour arrive à Siliana un renfort de 950 hommes, venant de Meknès au profit du régiment.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 10 mars, le 3/7<sup>e</sup> RTM passe en réserve dans le secteur de Bou-Saadia.

Le 11 mars, le 2/7<sup>e</sup> RTM accompagne un escadron de chars légers US et un escadron de chars moyens GB dans une reconnaissance en direction d'Ousseltia.

Le 13 mars, le 7<sup>e</sup> RTM est relevé par le 9<sup>e</sup> RTA dans le quartier de l'Essatour et repasse en totalité aux ordres de la DMM.

Le 23 mars, le 3/7<sup>e</sup> RTM est en réserve du sous-secteur nord dans le djebel Bou-Arada, le 2/7<sup>e</sup> RTM est en réserve du sous-secteur sud dans la région d'El-Golea, le 1/7<sup>e</sup> RTM est en réserve de division.

Le 1<sup>er</sup> avril, l'ensemble du régiment est rattaché au sous-secteur sud. La reprise de l'offensive en direction de la dorsale orientale débute au sud, le 8 avril. Celle de la DMM au nord est prévue le 12 avril. Le 11 avril, le 7<sup>e</sup> RTM se met en place le 11 avril au sud-est des Ruines Byzantines où il laisse le 2/7<sup>e</sup> RTM, en réserve de division.

### 4. La progression vers Pont-du-Fahs, 12 avril au 3 mai 1943

#### 4.1. L'attaque vers le djebel Chirich, 12 au 15 avril 1943

Le 12 avril à 05h30, les deux bataillons de tête débutent leur progression. Le 1/7<sup>e</sup> RTM progresse facilement à l'ouest de l'oued Marouf et vient coiffer la cote 404, au nord de la passe d'Henchir-Karachoum (Foum-es-Gouafel). Le 3/7<sup>e</sup> RTM, ralenti par des zones minées, atteint le djebel Touila vers 07h00, le djebel Belloute à 08h30 et le Foum-es-Gouafel à midi.

A 15h00 toute la zone est nettoyée au prix de pertes limitées : 2 tués et 18 blessés. Fort de ces résultats, le général Mathenet décide une conversion de son dispositif vers le nord, pour s'emparer du djebel Chirich, clé de l'accès vers Pont-du-Fahs. Le soir, le 2/7<sup>e</sup> RTM est rendu au régiment et vient passer la nuit vers Henchir-Karachoum.

Le 13 avril, le 1/7<sup>e</sup> RTM progresse vers le djebel Tebaka mais se trouve bloqué sur les extrémités orientales du massif par les tirs venant du djebel Menassir. Le 3/7<sup>e</sup> RTM, gêné dans sa progression par les mines et les pièges laissés sur le terrain, surprend une compagnie allemande<sup>6</sup> dans l'oued Negrehifa puis se trouve lui aussi bloqué sur les pentes sud du djebel Sefsouf par les feux ennemis.

Le 14 avril, le 1/7<sup>e</sup> RTM reste toute la journée bloqué par les tirs provenant du djebel Menassir. Le 2/7<sup>e</sup> RTM, envoyé en débordement par l'est du djebel Sersouf, se trouve aussi bloqué vers 10h00 par les feux ennemis. A 16h00, après une courte préparation d'artillerie, le 2 et le 3/7<sup>e</sup> RTM lance une attaque combinée : le 3/7<sup>e</sup> RTM (9<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> compagnies), malgré les tirs de barrage de l'artillerie adverse, parvient jusqu'à la crête sud puis, procédant par infiltration pour éviter les tirs des mitrailleuses ennemies, il occupe la crête jusqu'à la cote 531. Dans le même temps, le 2/7<sup>e</sup> RTM initialement bloqué par l'artillerie adverse dans l'oued el-Krouridj, doit attendre la nuit pour tenter de coiffer le djebel El-Kemkine.

Le 15 avril à 13h30, alors que sur la droite du 7<sup>e</sup> RTM les Tabors ont atteint le djebel Edjahaf (2<sup>e</sup> Tabor) et le djebel Edjour (3<sup>e</sup> Tabor) à l'est et viennent de redémarrer leur progression vers le nord, ils sont contre-attaqués par la valeur d'un régiment d'infanterie venant du nord-est et progressant vers le

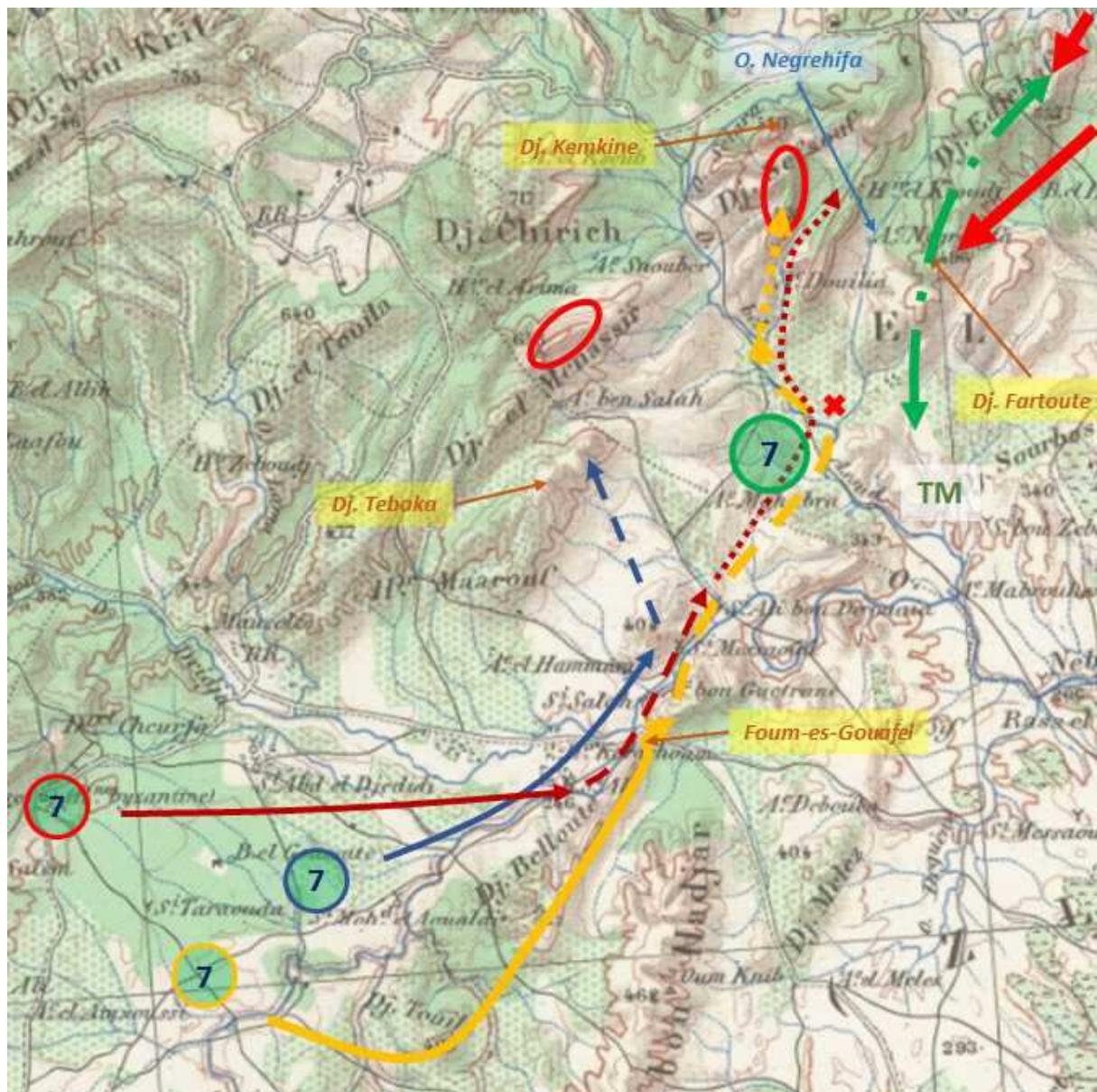
---

<sup>6</sup> Cette compagnie accuse 23 tués et 39 prisonniers en moins d'une heure de combat.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

djebel Ediour et le djebel Fartoute. Très en flèche et menacés d'encercllement, les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> Tabors se replient sur le djebel Fartoute, où ils ne peuvent se maintenir, puis sur l'oued Nebaana.

Les Allemands, qui ont réoccupé le djebel Fartoute, menacent alors le 2/7<sup>e</sup> RTM d'encercllement. Attaqué sur trois directions (NO, N & E), le bataillon tient malgré les pertes<sup>7</sup> jusqu'à 19h00 puis décroche en bon ordre vers le confluent de l'oued Asoud et de l'oued Negrehifa, atteint vers 22h00. A peu près au même moment, le 3/7<sup>e</sup> RTM a aussi décroché pour s'installer au sud du djebel Fartoute. Le 1/7<sup>e</sup> RTM, relevé sur le djebel Tebaka par le 1/9<sup>e</sup> RTA, rejoint aussi le confluent. Le régiment est regroupé.



### 4.2. En attente de la reprise de l'attaque, 16 au 24 avril 1943

Rattaché depuis la journée du 15 avril à la DMA, le 7<sup>e</sup> RTM réorganise son dispositif le long de l'oued Arsoud, entre le sud du djebel Sefsouf et le sud du djebel Fartoute.

<sup>7</sup> Durant cette journée, le bataillon a perdu 6 tués, 37 blessés et 3 disparus.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI



Le 20 avril, le 3/7<sup>e</sup> RTM relève le 3/9<sup>e</sup> RTA sur la croupe 360, 279 au sud-est du djebel Fartoute.

Le 23 avril, le 7<sup>e</sup> RTM fait plus de 80 prisonniers lors d'activités de patrouille.

### 4.3. La poursuite jusqu'à Pont-du-Fahs, 25 avril au 3 mai 1943

Le 25 avril, l'ennemi ayant abandonné ses positions, la poursuite vers le nord commence aussitôt. En fin de journée, le 7<sup>e</sup> RTM tient le djebel Kemkine et les pentes nord du djebel Edjahaf.

Le 26 avril, tandis que les bataillons resserrent sur l'avant au pied du djebel Zaress, les patrouilles lancées vers le nord ne trouvent pas le contact. Le régiment fait 64 prisonniers. Le 2/7<sup>e</sup> RTM passe en réserve de division à la place du 1/9<sup>e</sup> RTA.

Le 27 avril, le 7<sup>e</sup> RTM progresse jusqu'au Er-Rouaguib. Les patrouilles envoyées au nord de la route Pont-du-Fahs, Saouaf, prennent contact avec une position ennemie bien organisée.

Le 29 avril, le 7<sup>e</sup> RTM repasse aux ordres de la DMM. La situation se stabilise sur ces positions avant l'attaque finale.

## 5. L'attaque finale dans le djebel Zaghwan, 4 au 13 mai 1943

La DMM est chargée de l'effort principal sur l'axe général d'attaque maison forestière de Loukanda, djebel Ech-Chama.

Le 4 mai à 05h00, après une préparation d'artillerie d'une demi-heure, la DMM débouche sur toute sa ligne. Le 7<sup>e</sup> RTM a deux bataillons en première ligne : à gauche le 3/7<sup>e</sup> RTM appuyé par un escadron du 5<sup>e</sup> régiment de chasseurs d'Afrique (RCA) atteint la cote 458, à droite le 1/7<sup>e</sup> RTM atteint la cote 394 puis la cote 484 en faisant 120 prisonniers. La progression initiale a été assez rapide mais la résistance

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

s'est rapidement durcie et la progression est stoppée. Le terrain conquis est organisé. Le 7<sup>e</sup> RTM a eu 14 tués et 51 blessés.

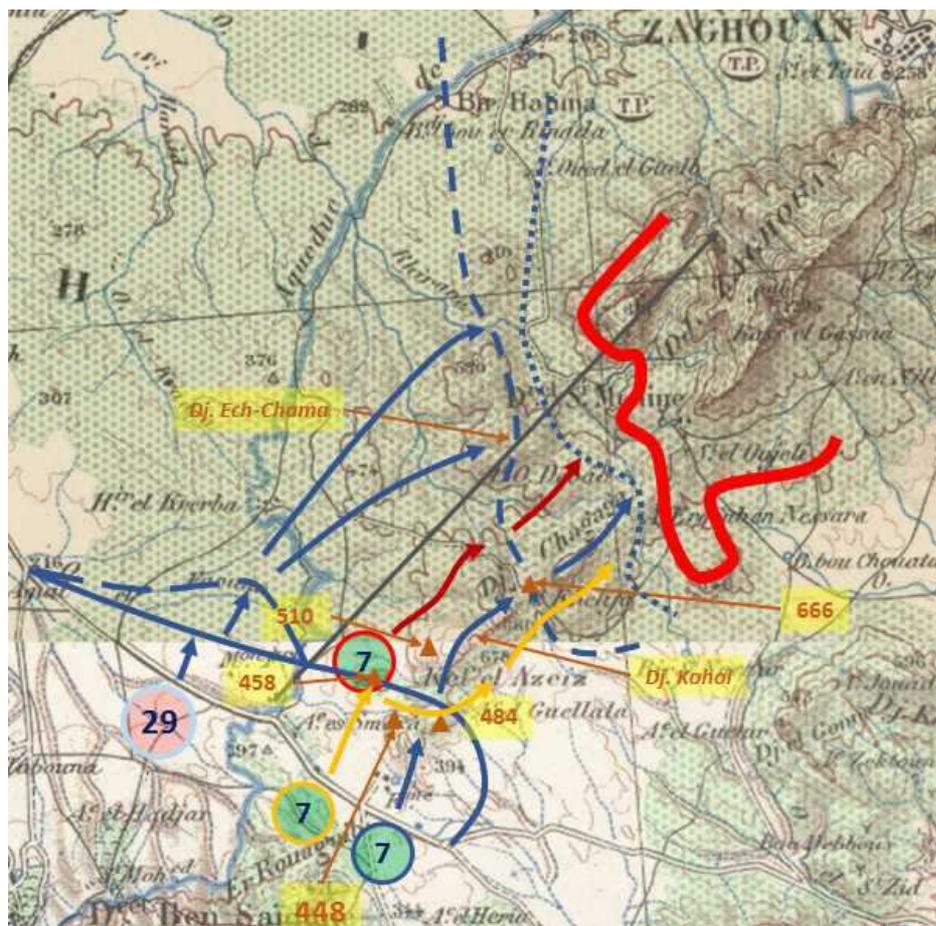
Le 5 mai, l'attaque est suspendue en attendant un renforcement des moyens d'artillerie.

Le 6 mai, le Kef-el-Aziz est disputé par les deux parties. Le 3<sup>e</sup> Tabor a tenté pendant la nuit de s'emparer des cotes 510 et 676 mais a échoué. A la tombée du jour, l'artillerie allemande déclenche brusquement des tirs d'artillerie sur les positions du 7<sup>e</sup> RTM puis l'infanterie attaque les cotes 448 et 458. Elle s'empare de la cote 458 mais en est immédiatement chassée par une contre-attaque.

A gauche du régiment, le 29<sup>e</sup> RTA fait quelques progrès.

Le 7 mai, la progression des britanniques vers Tunis débloque la marche en avant de la DMO (à gauche de la DMM) qui dépasse Pont-du-Fahs.

Le 8 mai, l'avancée de la DMO, jusqu'à Depienne et Bir Halima, permet la progression du 3<sup>e</sup> REI jusqu'à cette localité où il fait la jonction avec la DMO. Le 29<sup>e</sup> RTA pousse jusqu'au djebel Ech-Chama. Le 7<sup>e</sup> RTM peut aussi reprendre sa progression. Le 2/7<sup>e</sup> RTM à gauche, le 1/7<sup>e</sup> RTM à droite. Le djebel Kohol est atteint à 11h00 et la progression se poursuit en direction de Sidi-Medine. En fin de journée, le 2/7<sup>e</sup> RTM et le 1/7<sup>e</sup> RTM ont mordu dans le djebel Chagaga.



Le 9 mai, l'attaque du régiment en direction de Sidi-Medine échoue. En fin de journée, le 1/7<sup>e</sup> RTM tient le nord-est du djebel Chagaga, le 3/7<sup>e</sup> RTM est sur le versant oriental de ce même massif et le 2/7<sup>e</sup> RTM est à l'ouest du massif.

La ligne atteinte le 9 mai soir par le 7<sup>e</sup> RTM n'évoluera plus jusqu'à la cessation des hostilités, le 13 mai en fin de matinée, le dénouement étant obtenu au nord par l'enveloppement du djebel Zaghouan par

la DMO.

## Récapitulatif des principaux engagements des bataillons

---

Localisation	Dates	1/7 <sup>e</sup> RTM	2/7 <sup>e</sup> RTM	3/7 <sup>e</sup> RTM
Oum-el-Abouab	20 & 21/12/1942	X		X
Oum-el-Abouab	27 au 29/12/1942	X	X	X
Oum-el-Abouab	18 & 19/01/1943	X	X	X
Mausolée	30/01 au 1/02/1943	X		X
Essatour	23/02/1943	X	X	
Attaque vers le djebel Chirich	12 au 15/04/1943	X	X	X
Poursuite jusqu'à Pont-du-Fahs	25 au 27/04/1943	X	X	X
Combats pour le djebel Zaghouan	4 au 9/05/1943	X	X	X

## Après la campagne

---

Le 20 mai, le 3/7<sup>e</sup> RTM participe au défilé de la victoire à Tunis. Le régiment est ensuite dirigé sur le Maroc, entre le 11 et le 19 juin, sur ses garnisons d'origine.

## Etats d'encadrement

---

### 7<sup>e</sup> RTM

Les documents en ma possession ne m'ont pas permis de réaliser un travail détaillé pour ce régiment.

#### Chef de corps

- Colonel Carpentier

#### Bataillons

- 1/7<sup>e</sup> RTM : chef de bataillon Baudry † (21/12/1942) ; chef de bataillon Pauc
- 2/7<sup>e</sup> RTM : chef de bataillon Clair
- 3/7<sup>e</sup> RTM : chef de bataillon Brissaud-Desmaillet, chef de bataillon Beaufre

### Texte des citations à l'ordre de l'armée obtenues par les différentes unités

---

#### 7<sup>e</sup> RTM

« Magnifique régiment marocain qui, sous les ordres du colonel Carpentier, a confirmé ses belles traditions au cours de durs combats livrés sur le front de Tunisie, de décembre 1942 à mai 1943.

Les 20 et 27 décembre 1942, dans la région du Chirich, le 31 janvier 1943 sur le Bargou et le 23 février sur l'Essatour, a réussi à contenir la violente poussée de l'ennemi.

Passant à l'offensive, le 12 avril, dans la région du Foum-el-Gouafel, a, dans un élan splendide, rejeté l'ennemi sur le Sefsouf d'où il le délogeait le 25 avril malgré une résistance acharnée.

Le 4 mai, pénétrait dans la position de résistance au sud-est de Pont-du-Fahs, défendue par des unités d'élite de l'armée allemande et, enfonçant le dispositif adverse, arrivait au pied du Zaghouan, contribuant ainsi pour une large part au succès final de la division marocaine. »

#### 2/7<sup>e</sup> RTM

« Superbe bataillon qui, sous les ordres du commandant Clair, a fait preuve depuis le début de la campagne les plus belles qualités militaires.

Le 19 janvier 1943, au sud de Pont du Fahs, a subi sans lâcher un pouce de terrain, une violente attaque d'infanterie et de chars lourds ennemis. Pris à revers et presque complètement encerclé, a réussi à se rétablir sur une nouvelle position et à rentrer dans nos lignes, au bout de deux jours de combats acharnés et après avoir subi des pertes sévères.

Le 23 février 1943, au col de l'Essatour, attaqué de front par deux bataillons italiens appuyés par de l'artillerie, débordé largement par un bataillon allemand, a, dans cette situation critique, opposé une résistance héroïque, réussissant à contenir l'ennemi en attendant l'arrivée de renforts. Après la retraite de l'adversaire, a poussé des éléments de contact à sa poursuite, de plus en plus loin, jusqu'au moment où la plaine d'Ousseltia a été complètement libérée. A capturé un certain nombre de prisonniers. » (*Ordre n° 90 D du 12 avril 1943*)

#### 12<sup>e</sup> compagnie du 7<sup>e</sup> RTM

« Superbe unité de tirailleurs marocains qui, brillamment entraînée par son chef, le capitaine Lecointe, s'est élancée le 13 avril 1943 à l'assaut de la forte position du Sefsouf, tenu par une compagnie allemande. Grâce à une manœuvre remarquable a anéanti cette unité dans un choc irrésistible allant jusqu'au corps à corps, tuant 28 ennemis, capturant 39 prisonniers et s'emparant de 7 armes automatiques, trois mortiers et un important matériel. »

### Sources

---

*Guerre 1939-1945 - Les grandes unités françaises - historiques succincts* (volume 4), rédigés par le service historique de l'armée de terre

*HISTORAMA hors-série -10*, consacré aux Africains

Carnets de la Sabretache : Numéro spécial année 1980, consacré aux « Tirailleurs Algériens et Tunisiens 1830-1964 »

Revue historique de l'armée : N° 2/1951 & N° 3/1952

*L'armée de la victoire, tome 1 : le réarmement 1942-1943* par Paul Gaujac, aux éditions Lavauzelle

*La campagne de Tunisie 1942-1943* par Marcel Spivak et Armand Léoni, édité par le service historique de l'armée de terre

*Une campagne que nous avons gagnée ; Tunisie 1942-1943* par Louis Koeltz aux éditions Hachette

*Le XIX<sup>e</sup> CA dans la campagne de Tunisie*, aux éditions Pierre Vrillon

*La guerre de Tunisie (novembre 1942-mai 1943)*, par le commandant Louis Audouin-Dubreuil, aux éditions Payot (1945)

*Mous étions alors capitaines à l'armée d'Afrique juin 1940-mai 1943*, par le général Pierre Daillier, aux nouvelles éditions latines (1978).

## Suivi des modificatifs

---

### *1<sup>er</sup> modificatif du 13/04/2015*

Page 3, date de recréation du régiment lire « le 1<sup>er</sup> novembre 1942 » et non le 30 octobre 1942 comme mentionné précédemment.

### *2<sup>e</sup> modificatif du 10/07/2015*

Page 16, ajout de deux textes de citations à l'ordre de l'armée concernant le 2/7<sup>e</sup> RTM et la 12<sup>e</sup> compagnie. (*Documents fournis par le colonel Baudry, fils du chef de bataillon Baudry commandant le 1/7<sup>e</sup> RTM, MPLF le 21/12/1942*)